

Art gothique au Moyen Âge

L'art gothique se substitue peu à peu à l'art roman au cours de la seconde moitié du XIIe siècle. Né en Île-de-France, il rayonne ensuite dans toute l'Europe jusqu'au début du XVe siècle.

1- Définition de l'art gothique :

Cet art est avant tout religieux, mais il s'exprime également dans des édifices civils ou militaires, qui bénéficient des innovations techniques accompagnant l'avènement du style gothique. L'utilisation systématique de la voûte sur croisée d'ogives et d'arcs-boutants permet d'élever des bâtiments de grande hauteur, dont les surfaces murales sont désormais percées d'amples portes, galeries et fenêtres en arcs brisés. La lumière entre en majesté dans ces édifices, offrant ainsi des « pages » de plus en plus importantes à l'art du vitrail et de la sculpture.

2- La basilique de Saint-Denis :

La première des grandes cathédrales gothiques est construite à Sens. La basilique de Saint-Denis, élevée sous le règne des Carolingiens et rénovée entre le XIIe et le XIVe siècle, constitue ensuite l'un des grands chefs-d'œuvre gothiques. Le style de son décor annonce certaines des réalisations sculptées des grandes cathédrales de Reims, Chartres et des « bijoux » d'un gothique flamboyant à venir comme à la Sainte-Chapelle de Paris ou à la cathédrale de Strasbourg.

3- La voûte d'ogives :

L'esthétique gothique est née de l'invention de la voûte d'ogives. L'ogive gothique se définit par l'emploi systématique d'arcs-doubleaux et de formerets, associés aux ogives. Elle se perfectionne ensuite par la brisure des arcs. La forme de mandorle de l'arc brisé et les faisceaux de colonnes de plus en plus fines, qui montent vers la clé de voûte, caractérisent les édifices gothiques. Une impression d'élan vertical se dégage de ces réalisations virtuoses qui veulent servir avant tout le pouvoir de Dieu et la grandeur de son Église.

4- Le gothique, la lumière avant tout :

Aujourd'hui la définition donnée du *gothique* par les historiens de l'art s'est comme déplacée.

Elle ne se concentre plus sur l'apparition d'éléments techniques mais plutôt sur l'évolution du traitement de l'espace exigé par une nouvelle spiritualité et rendu possible par l'adoption de solutions préexistantes agencées de manière originale.

Comme l'explique Alain Erlande-Brandenburg, le volume des églises romanes était souvent composé d'éléments juxtaposés qui ne communiquaient pas toujours entre eux.

Au contraire, il y a dans l'architecture gothique une volonté d'ouvrir les espaces les uns sur les autres.

La lumière rendue plus abondante par le percement de baies de plus en plus développées participe activement à l'unification du volume intérieur de l'église.

Grâce à l'utilisation de voûtes sur croisées d'ogives et à la suppression des murs qui autrefois les séparaient, les chapelles rayonnantes sont largement ouvertes les unes sur les autres. Peu profondes et partageant les mêmes voûtes que le déambulatoire, elles semblent fusionner avec lui.

Ces espaces qui maintenant s'interpénètrent sont baignés dans une clarté qui contribue très largement à l'unité de l'ensemble.

5- L'apogée de l'art gothique :

L'art gothique atteint son apogée pendant le règne de Saint-Louis (1226-1270). La reconstruction de la cathédrale de Chartres démontre avec force l'équilibre du gothique. Les arcs-boutants et les voûtes croisant les ogives sur un plan rectangulaire constituent les canons de l'architecture gothique classique. Parallèlement, grâce à l'ouverture des murs permise par les innovations architecturales, la fresque s'efface peu à peu au

profit du vitrail. Celui-ci s'épanouit en de véritables verrières, ou rosaces, dont les plus célèbres sont celles de la cathédrale de Chartres. Le gothique classique marque également la sculpture monumentale. Les deux célèbres groupes de la cathédrale de Reims, l'*Annonciation* et la *Visitation* (ébrasement sud du portail central), constituent des modèles qui imprègnent toute la statuaire de l'époque.